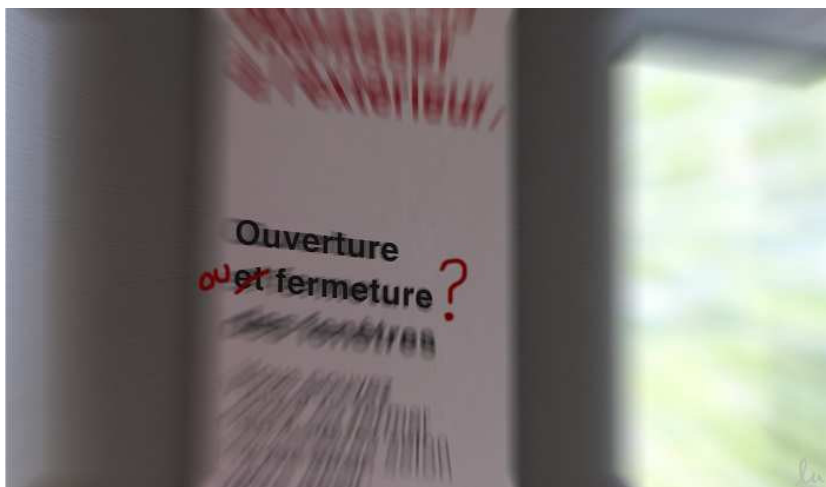




Journal web  
bimensuel qui vise  
à faire connaître  
des parcours et  
des lieux  
où se vivent des  
expériences  
humaines et  
spirituelles  
novatrices.



© Lucie Brousseau, 2004.

#### Pour nous joindre

(418) 874-1991  
1 866 874-1991  
[info@sentiersdefoi.org](mailto:info@sentiersdefoi.org)  
[sentiersdefoi.info](http://sentiersdefoi.info)

#### Abonnement

[sentiersdefoi.info](http://sentiersdefoi.info)  
est offert gratuitement.  
Pour vous abonner,  
faire parvenir votre nom  
et votre courriel à  
[info@sentiersdefoi.org](mailto:info@sentiersdefoi.org)

Votre appui nous est  
essentiel. Pour toute  
contribution volontaire,  
compléter le formulaire  
de notre site. Un reçu  
de charité sera émis.

#### Équipe de rédaction

Ghislain Bédard  
Michel-M. Campbell  
Jean-Philippe Perreault

#### Infographie

Ghislain Bédard

Pour nous faire part  
de vos commentaires  
à propos du journal :  
[info@sentiersdefoi.org](mailto:info@sentiersdefoi.org)

#### Itinéraire

### Nicole Hamel : femme authentique, créative... et libre!

On a beaucoup parlé du sujet de l'homosexualité dans l'Église. Des hommes. Qu'en est-il des femmes? Nicole Hamel, dans sa poursuite d'authenticité en tant que femme, chrétienne et lesbienne, a choisi un lieu d'ouverture. [ p. 2 ]

#### Perspectives

### L'amour homosexuel : une réflexion théologique

Depuis quelques décennies, la réflexion théologique sur l'amour homosexuel a beaucoup évolué. Pourtant, les prises de position actuelles de Rome vont à l'encontre de cette réflexion. Un texte de Gregory Baum. [ p. 3 ]

#### Intériorité

### L'enseignement complet de Jésus sur l'homosexualité

Tel que l'attestent les évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean. Tiré des manuscrits originaux. Une réflexion inusitée... qui vide la question!  
[ p. 5 ]

#### Actualités

### Réactions à la lettre du 1<sup>er</sup> mai de l'AEQ

« Nous sommes convoqués à sortir de chez nous et à nous joindre à d'autres pour redonner l'espérance d'une société plus juste » affirment les évêques québécois. Message reçu? [ p. 6 ]

#### Agenda et Ressources

### Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités de partout... et des ressources pertinentes. [ p. 7 ]

## Nicole Hamel : femme authentique, créative... et libre!

On a beaucoup parlé du sujet de l'homosexualité dans l'Église catholique. Des hommes. Qu'en est-il des femmes? Nicole Hamel, dans sa poursuite d'authenticité en tant que femme, chrétienne et lesbienne, a choisi un lieu d'ouverture.

par  
Ghislain Bédard  
sdf.info

Le livre écrit par Nicole Hamel et sa conjointe a d'abord été signé par les pseudonymes Débora et Judith, du nom de deux femmes de la Bible. Elles ont du faire ce choix, à l'époque, pour protéger leur emploi. Aujourd'hui, elles lèvent le voile sur leur identité...

Pour en savoir plus sur le parcours courageux de Nicole et de sa conjointe ou se procurer leur livre, visitez : [www3.sympatico.ca/rejnic](http://www3.sympatico.ca/rejnic)

Au sujet du discours officiel de l'Église unie à propos des personnes gaies et lesbiennes, l'Unité des ministères en français de l'Église unie du Canada (UNIF) a publié une brochure intitulée *L'inclusivité... Pourquoi?* présentant des informations et sa réflexion sur le principe d'accueil des personnes gaies, lesbiennes, bisexuelles et transgenres dans les paroisses de l'Église unie. Au sein de cette Église existe aussi le mouvement Affirm United (S'affirmer ensemble) qui organise depuis 22 ans des conférences annuelles sur la question au Canada.

1. D'après l'article « La Conférence religieuse du Canada réclame un débat », *Le Soleil*, 4 mars 2006.

Nicole Hamel est une femme de cohérence. C'est la quête d'authenticité qui la propulse, et on voit, à sa démarche décidée, la fougue se dégager d'elle. Nicole Hamel est travailleuse autonome en communication, travail par lequel elle souhaite livrer son expérience. En 1999, avec sa conjointe, elle écrit et publie un livre : *L'amour entre femmes dans l'Église catholique. Et CIEL parlait, ce serait l'ENFER?* Madame Hamel a d'abord été, pendant des années, agente de pastorale pour le diocèse de Québec. Elle s'est ensuite recyclée en pastorale de la santé pour accompagner les malades. Pour vivre en fidélité avec elle-même, et sortir de l'ostracisme dans lequel l'Église catholique plonge les personnes homosexuelles, spécialement les lesbiennes, elle choisit de devenir membre de l'Église unie. Ce choix incompris lui vaut un congédiement de la pastorale de la santé. Un épisode douloureux, qui la fait rebondir. Depuis, Nicole Hamel n'a plus peur de dire qui elle est, d'être fidèle à la femme qu'elle est. Elle se livre avec vérité, heureuse de partager son parcours hors du commun, vers la liberté...

### SDF ~ D'après vous, comment peut-on à la fois vivre sa foi, faire église et être lesbienne?

N. H. ~ D'après mon expérience, vivre sa foi chrétienne en lien avec l'Église catholique, c'est possible... mais de façon invisible. D'après ce que je vois chez les gais et lesbiennes qui ont la foi, elle est souvent vécu dans l'isolement. Le fait que le discours officiel ne comprenne pas la réalité de l'amour entre personne de même sexe engendre un désintérêt. Plusieurs vont dire : je ne pratique plus. J'ai ma relation avec Dieu, je prends ce qui me convient. Il y a de la colère aussi. Personnellement ça ne me donnait plus le goût d'aller à l'eucharistie. J'ai perdu confiance en la crédibilité du discours. De plus, souvent, on doit cacher sa vie de couple. J'ai été engagée au diocèse pendant des années. Tout ce temps-là, je disais que je vivais avec une « coloc ». Je ne parlais jamais de ma vie privée, par crainte de perdre mon mandat et mon travail...

### SDF - Vous avez choisi de poursuivre votre cheminement avec l'Église unie...

N. H. ~ Pendant des années, je me suis dit : ça ne se peut pas, un jour ça va changer. À partir du moment où j'ai entendu Jean-Paul II, en 1994, dire, au sujet du sacerdoce des femmes, qu'on n'en parlait même plus, j'ai commencé à comprendre que le discours ne changerait pas de mon vivant. Quand, en 2000, j'ai découvert l'Église unie et que j'ai réalisé que les irritants étaient réglés au niveau institutionnel ~ ce qui ne veut pas dire que tous les gens des paroisses sont en accord avec les discours officiels, par rapport aux femmes ou à la réalité gaie ~ pour moi, c'était merveilleux. J'ai trouvé là ce que je cherchais : un confort dans l'expression de ma foi et une place comme femme à part entière.

### SDF ~ Quel est le discours officiel de l'Église unie à propos des gais et lesbiennes?

N. H. ~ Dans l'Église unie, les hommes et les femmes peuvent être pasteurs, comme les gais et lesbiennes. Les personnes homosexuelles sont considérées comme un don de Dieu et comme pouvant apporter beaucoup à la communauté. Pas juste être accueillies avec compassion, comme dans l'Église catholique, où on met une partie de la réalité humaine de côté. Dès mon congédiement, le pasteur de ma paroisse m'a demandé de le remplacer. Aujourd'hui, ça va faire 14 fois que je préside un culte du dimanche. Au départ, quand il m'a présentée à la communauté, il a dit : elle a plus de 30 ans d'expérience pastorale, et avec les études qu'elle a, j'ai pensé qu'elle pouvait animer le culte.

### SDF ~ Et le discours de l'Église catholique?

N. H. ~ Je ne comprends pas. Je trouve ça super que les 19 prêtres aient écrit une lettre de dissidence, que la Conférence religieuse canadienne, qui regroupe plus de 22 000 religieuses et religieux, disent aux évêques : faites quelque chose! Pour mes amis qui sont encore de l'Église catholique, je trouve ça merveilleux. Quant au discours officiel, je me dis : où est-ce qu'ils vivent, ceux qui écrivent de tels discours? Il y a une « méconnaissance » ~ souligné et en gras ~ de la réalité de l'amour vrai entre conjointes de même sexe. Je vis avec ma conjointe depuis 13 ans. J'ai été mariée à un homme pendant

Le groupe de spiritualité Entre nous est un groupe dont Nicole Hamel est cofondatrice et qu'elle coanime depuis deux ans avec une autre femme qui est récemment devenue membre de l'Église unie. Ce groupe, où on privilégie le respect et l'ouverture, réunit des personnes gaies, lesbiennes, bisexuelles et transgenres de toutes confessions, pratiquantes ou non, qui s'intéressent à la spiritualité et à la foi. Le groupe se réunit pour discuter autour de différents thèmes le premier mercredi de chaque mois, de septembre à juin, à la paroisse Saint-Pierre de l'Église unie, à Québec.

plusieurs années. Je vis avec elle ce que j'aurais voulu vivre avec lui. On a inventé un mot pour exprimer la qualité de notre relation : la *prochitude*. La *prochitude* du cœur, de l'âme jusqu'à celle du corps. Elle, elle est restée liée à l'Église catholique. Quand j'ai pris ma décision de changer de confession et que j'ai été congédiée, ça a été difficile. J'ai eu peur : je ne voulais pas perdre ma relation avec elle. Maintenant, il n'y a plus aucun problème. On est même allées vers le mariage. En 1993, nous nous étions engagées devant témoins. Onze ans après, jour pour jour, nous avons vécu un mariage civil et chrétien à l'Église unie. Ma conjointe était tout à fait à l'aise avec ce que le pasteur nous proposait : elle se sentait respectée dans ses valeurs. Ça a été un mariage extraordinaire.

#### SDF ~ Quel est l'apport des gais et lesbiennes dans les communautés chrétiennes?

N. H. ~ Quand notre paroisse a décidé de devenir inclusive ~ ce ne sont pas toutes les paroisses qui le sont, c'est un choix ~ certaines personnes ont quitté. Parmi celles qui sont restées, j'ai su que certaines n'étaient pas si ouvertes. Notre paroisse

vient d'accueillir quelques personnes. Quand, à l'accueil, ces personnes ont dit à la communauté que c'était par le groupe Entre nous, un groupe de spiritualité de la paroisse pour les personnes gaies et lesbiennes, qu'elles avaient connu la paroisse, ça a été un révélateur. J'ai vu la réaction positive de quelques paroissiens qui estimaient déjà beaucoup ces personnes-là. On a fait un pas de plus vers l'accueil. On n'a rien à perdre à accueillir les gais et lesbiennes! Ce sont des personnes qui s'impliquent beaucoup et qui font preuve de beaucoup de créativité. La seule façon d'apprendre à les découvrir, c'est à leur contact...

#### SDF ~ Votre foi a été déterminante?

N. H. ~ Dieu est présent, il m'accompagne dans ma vie. L'Esprit Saint m'a aidée à faire des choses que je n'aurais pas été capable de faire. Depuis que j'ai perdu mon emploi, je développe ma créativité. Je lui fais de plus en plus confiance. C'est fascinant. Je suis une femme de cohérence, toujours à la recherche de la vérité. Et j'ai fait des choix dans ma vie pour être en contact avec ces valeurs profondes en moi... en lien avec ma foi. ■

## Perspectives

### L'amour homosexuel : une réflexion théologique

Depuis quelques décennies, la réflexion théologique sur l'amour homosexuel a beaucoup évolué. Pourtant, les prises de positions actuelles de Rome vont à l'encontre de cette réflexion. Il faut remettre les pendules à l'heure...

par  
**Gregory Baum**  
collaboration spéciale

Depuis quelques décennies, la réflexion théologique sur l'amour homosexuel a beaucoup évolué. Deux facteurs historiques ont provoqué ce développement inattendu.

Théologien et professeur émérite de l'Université McGill, Gregory Baum est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages. Il a été expert au concile Vatican II et a enseigné 28 ans à l'Université de Toronto.

Premièrement, les sciences psychologiques et anthropologiques ont découvert que l'orientation homosexuelle n'est ni une maladie ni une perversion de la nature, mais une variante tout à fait naturelle affectant une minorité d'hommes et de femmes. Pendant les années soixante et soixante-dix, les sociétés professionnelles, y compris les associations de médecins, ont donc changé leur jugement négatif à l'égard du phénomène homosexuel.

Ces déclarations scientifiques ont signalé un tournant culturel assez remarquable. Les

grandes traditions religieuses avaient toujours condamné l'amour homosexuel comme une perversion de la nature. Les penseurs religieux étaient convaincus que l'orientation hétérosexuelle était universelle et que les actes homosexuels étaient des comportements bizarres, transgressant une loi essentielle de la nature humaine. C'est pour cette raison que certains textes bibliques dénoncent l'amour homosexuel. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les sociétés modernes ont même décidé de criminaliser le comportement homosexuel.

Ce n'est qu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle que des chercheurs ont reconnu que l'homosexualité était une orientation non choisie et stable de certaines personnes. Réagissant à cette découverte, les moralistes, ne pouvant plus voir

dans les homosexuels des pécheurs capables de se convertir, les ont considérés inférieurs, malades, désordonnés et privés d'équilibre psychique.

L'Église catholique en est toujours là dans son enseignement officiel. Selon une déclaration de la Congrégation pour la doctrine de la foi, « *la condition homosexuelle est privée de sa finalité essentielle et indispensable et est donc intrinsèquement désordonnée* ». Une déclaration romaine plus récente nous dit que les homosexuels ne doivent pas être ordonnés prêtres parce qu'ils ne sont pas capables d'avoir de bonnes relations avec les hommes et les femmes de leur paroisse. Mais ces jugements officiels, indifférents aux résultats de la recherche scientifique, n'ont plus de crédibilité.

Deuxièmement, pour la réflexion théologique, ce qui est plus significatif que le progrès scientifique, c'est le témoignage chrétien d'homosexuels croyants. Inspirés par les mouvements de libération des années soixante et soixante-dix, des chrétiens gais et lesbiennes ont décidé de « sortir du placard », de révéler publiquement leur expérience religieuse et de se déclarer disciples fidèles de Jésus-Christ.

Dignity, une association de catholiques gais et lesbiennes fondée à Los Angeles, en 1973, a affiché sa confession de foi : « *Nous croyons que les catholiques gais sont des membres du corps mystique de Jésus et font partie du peuple de Dieu. Nous avons une dignité inhérente parce que Dieu nous a créés, parce que le Christ est mort pour nous, et parce que le Saint Esprit nous a sanctifiés par le baptême, faisant de nous des canaux par lesquels l'amour de Dieu se répand dans le monde... Nous croyons que les gais peuvent exprimer leur sexualité de façon conforme à l'enseignement de Jésus.* »

Depuis lors, des associations de gais et de lesbiennes catholiques sont nées dans plusieurs pays. Il y a des collections de livres et d'articles dans lesquels ces catholiques racontent et

analysent leur expérience religieuse et présentent des réflexions théologiques fondées sur leur lecture de la Bible. Dans cet effort de repenser leur tradition, ces catholiques sont accompagnés par des gais protestants, juifs et musulmans. Selon eux, avoir la foi veut dire accepter son orientation sexuelle comme don de Dieu.

Le Dieu de l'univers, qui crée la majorité des gens « straight », décide de créer une minorité de gens gais. Au lieu de se plaindre devant leur Créateur, ces chrétiens gais sont fiers de l'orientation sexuelle que Dieu leur a confiée et vivent l'éros de l'amour à leur façon, suivant l'enseignement de Jésus. Dans leurs relations amoureuses, ils veulent rester fidèles à la vie spirituelle, dépasser leur égoïsme, s'ouvrir à l'amour altruiste de l'autre, refuser la domination et la dépendance malsaine, pratiquer la réciprocité et le partage.

Bien des théologiens d'aujourd'hui reconnaissent que la réflexion morale sur l'amour homosexuel n'est pas authentique si on n'a pas lu les écrits des chrétiens gais ni pris au sérieux le témoignage de leur foi. Pourtant ces théologiens se rendent compte que la position défendue par les catholiques gais contredit l'enseignement officiel de l'Église catholique. Les théologiens savent également que l'Église, affectée par de nouvelles expériences religieuses, des découvertes scientifiques et une relecture des textes bibliques, a très souvent changé son enseignement. Nous ne croyons plus que « hors de l'Église point de salut », doctrine énoncée par des conciles du passé; nous n'acceptons plus l'existence des limbes, prêchée pendant des siècles; nous appuyons la liberté religieuse et les droits humains, même si ces idées étaient sévèrement condamnées par les papes au XIX<sup>e</sup> siècle; nous sommes conscients que l'Église a changé son enseignement sur la torture et la peine de mort; et ainsi de suite. Il est donc tout à fait raisonnable de penser qu'un de ces jours, l'Église changera aussi son éthique sexuelle. ■

# **L'enseignement complet de Jésus sur l'homosexualité \***

## Réactions à la lettre du 1<sup>er</sup> mai de l'AEQ

« Nous sommes convoqués à sortir de chez nous et à nous joindre à d'autres pour redonner l'espérance d'une société plus juste » affirment les évêques québécois. Message reçu?

par  
Jean-Philippe  
Perreault  
sdf.info

[www.jocnq.ca](http://www.jocnq.ca)

[www.simplicite  
volontaire.org](http://www.simplicite<br/>volontaire.org)

« Les puissants ont ainsi sacralisé le marché, projection de leurs intérêts [...]. Comment faire des projets de société et agir en commun quand les pressions d'un tel système économique désarticulent les composantes sociales propres à chaque pays ou région? Comment le vivre ensemble est-il possible sous un modèle totalitaire légalisé [...]? »

*Le bien commun :  
vivre et agir ensemble,  
lettre disponible au  
[www.eveques.qc.ca](http://www.eveques.qc.ca)*

Pour nous faire part  
des sujets d'actualité  
de votre région,  
écrivez-nous à :  
[info@sentiersdefoi.org](mailto:info@sentiersdefoi.org)

« *Nous sommes entrés dans un monde de libre marché qui inverse ou annule les avantages potentiels des échanges marchands, laissant libre cours à la seule brutalité économique et financière des plus forts.* » Tel est le ton adopté dans lettre du 1<sup>er</sup> mai aux travailleuses et travailleurs rédigée sous la responsabilité du Comité des affaires sociales de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec. Sous le titre *Le bien commun : vivre et agir ensemble*, on y dénonce sans détour « *l'appropriation privée du bien commun qui semble sans limite* » provoquée par le modèle néolibéral et faisant en sorte que c'est « *notre humanité même qui vacille!* » On met en lumière la « *soif de changement* » qui doit lutter contre « *l'emprise de la pensée unique néolibérale qui disqualifie à l'avance toute opposition ou toute proposition alternative* ». On y rappelle que la « *tradition du Jubilé biblique exige de mettre une limite à l'accaparement des terres, à la servitude [...] et à la surexploitation de la terre et des travailleurs* ». Par sa lettre, le Comité invite au débat et aux initiatives de toutes sortes, soulignant qu'aucune ne sera « *trop modeste pour cette quête d'un monde plus hospitalier* ».

Pour la présidente de la Jeunesse ouvrière chrétienne nationale du Québec (JOC), Carole Lavoie, bien qu'elle « *soulève des enjeux importants* », la lettre des évêques aurait pu insister davantage sur la réalité et les défis que rencontrent les travailleurs, particulièrement les jeunes, confrontés au marché de l'emploi en mutation où l'instabilité entraîne l'appauvrissement. Perçu comme un encouragement,

notamment parce qu'on y « *reconnaît le travail des groupes [communautaires autonomes]* », le document sera utilisé comme outil de réflexion permettant « *de confronter l'analyse* ». Le message est publié alors que se termine la Semaine internationale de la jeunesse travailleuse qui fut une occasion pour le mouvement de faire connaître les droits des travailleurs dans différents milieux.

Considérant que « *la nature même du travail est en train de changer* », Dominique Boisvert du Réseau québécois pour la simplicité volontaire se réjouit du caractère global de l'analyse. Pour lui, « *il est clair qu'ultimement cette lettre remet en question l'ensemble de nos façons d'être et de vivre, indépendamment de notre place dans le système de production, de notre niveau de revenus ou même de notre consommation* ». Réagissant très positivement à son contenu, soulignant l'audace de certaines prises de positions qui « *se situent du côté d'un changement de société radical* », l'hésitation de M. Boisvert porte plutôt sur sa réception et sa circulation, tant dans la population, par le biais des médias, qu'à l'intérieur de l'Église. Cette lettre, dit-il, « *se termine par de très bonnes questions. Il n'y a pas de réponses et ce n'est pas une si mauvaise chose que ça. Le problème dans l'Église, c'est qu'il y a trop peu de proximité entre certaines formes de leadership comme celle-ci et la réalité de l'Église de quartier [...]. Mais la vraie question est de savoir ce que nous, à la base, on fait de ça.* » Tout aussi pertinent soit-il, ne faudrait-il pas repenser la forme que prend ce manifeste afin qu'il soit une invitation entendue? ■

### \* Est-ce une surprise de trouver un page blanche?

C'est effectivement une surprise pour beaucoup de découvrir qu'aucun des évangélistes n'a rapporté que Jésus-Christ se soit prononcé pour ou contre l'orientation sexuelle. Et pourtant, nous constatons du même coup que notre Seigneur s'exprimait abondamment sur certains aspects de la morale et de la sexualité. En fait, ce n'est que plus tard dans l'ère chrétienne que l'homosexualité a été associée au péché de Sodome et que l'Église a jugé que les personnes homosexuelles étaient coupables d'une insulte morale envers Dieu.

La Bible parle très spécifiquement de diverses déformations de l'homosexualité ~ elle ne cherche pas à faire une description détaillée de l'homosexualité. Les lesbiennes et les gais ne voient d'aucune façon leur sexualité représentée lorsque la Bible parle du viol collectif d'hommes par d'autres hommes, lorsqu'elle condamne la prostitution comme faisant partie des rites païens de fertilité, et lorsqu'elle décrit des relations de luxure. La Bible prône les relations basées sur la mutualité, le respect, l'engagement et la fidélité. Ce sont des valeurs que professent les gais et lesbiennes de notre Église et que préconise le mouvement Affirm.

*D'après une brochure du mouvement Affirm United, de l'Église unie du Canada.*

**[Saint-Jérôme] Semaine de silence**

«*La sagesse est assise auprès de Toi »...  
et moi, sans cesse, je cours!*

Année 2006 : 500<sup>e</sup> anniversaire de l'aventure spirituelle d'Ignace de Loyola, de François-Xavier et de Pierre Favre. S'inspirant des Exercices spirituels qui les ont aidés profondément, nous proposerons des pistes pour reprendre souffle, prier, réfléchir et ajuster nos projets de vie dans un climat de liberté. Une semaine de détente, de solitude, de silence avec un temps quotidien de célébration-partage et un accompagnement personnalisé.

Animation : Lucie Gravel, M.A. en théologie-spiritualité et Gilles Morissette sj.

Du 23 juillet 2006, à 19 h, au 30 juillet à midi.

Maison des Jésuites

175, boul. des Hauteurs, Saint-Jérôme.

Frais : 60,00 \$/jour

Réservations : (450) 438-3593.

Sentiers de randonnée en forêt et pistes cyclables à proximité.

Pour plus d'informations :

Lucie Gravel au (514) 278-3848

[mar.lu@videotron.ca](mailto:mar.lu@videotron.ca)

**[Québec] Journées islamiques de Québec**

*Le juste milieu en Islam*

L'Association des étudiant(e)s musulman(e)s de l'Université Laval (AÉMUL) organise la 17<sup>e</sup> édition des

Journées Islamiques de Québec (JIQ 2006) sous le thème « Le juste milieu en Islam ».

Du 12 au 14 mai 2006

Pavillon Desjardins de l'Université Laval. Québec

Pour plus d'informations :

[www.aemul.asso.ulaval.ca](http://www.aemul.asso.ulaval.ca)

[aemul@asso.ulaval.ca](mailto:aemul@asso.ulaval.ca)

Pour nous faire part des activités de votre région ou pour nous signaler des ressources pertinentes, écrivez-nous à : [info@sentiersdefoi.org](mailto:info@sentiersdefoi.org)

**Ressources****[À lire] L'amour entre femmes dans l'Église catholique**

*Et CIEL parlait, ce serait l'ENFER?*  
de Deborah et Judith

« Nous avons trouvé une parole "autre" élaborée par des théologiennes et des théologiens, des agentes de pastorale et un évêque qui considèrent le lesbianisme comme étant une façon autre d'aimer. Pour nous, il apparaît urgent que les femmes incluant les lesbiennes trouvent leur place qui nous semble légitime dans la société et en particulier dans l'Église. »

Éditions AdA, 1999, 142 p.

**[À lire] Nouveau regard sur l'homosexualité Questions d'éthique**

*Sous la direction de Guy Lapointe et Réjean Bisailon*

Si l'homosexualité n'est plus un sujet tabou pour les croyants, elle reste pour le moins matière à controverse. Souvent, on se contente de critiquer ou d'appuyer les positions officielles. Les collaborateurs ont voulu aller au-delà des idées reçues ou des réactions convenues. Éthiciens, psychologues, théologiens, philosophes, historiens et intervenants du milieu communautaire proposent un tour d'horizon qui pose les jalons d'une éthique de l'homosexualité.

Fides, 1997, 261 p.

**Prochaine parution du journal : 31 mai 2006**

SDF.info est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne, fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370

© 2006 Sentiers de foi  
Tous droits réservés